

terre qui au printemps accueillera les semences. C'est en quelque sorte un peu sous cet éclairage que j'entrevois nos délibérations. Mais il n'est point besoin d'attendre en avril pour semer. Nous pouvons déjà mettre en terre quelques idées-bulbes qui avec le temps s'épanouiront en projets-narcisses dont nous aurions toutes raisons d'être fiers, sans risquer d'être accusés de verser dans l'attitude béate associée au nom de cette fleur.

Merci, monsieur le Président.

PARIS, le 29 octobre 1984